



La Gloriette du Parc Martí, un symbole de Cienfuegos

Par Sabdiel Batista Díaz
Traduit par Alain de Cullant
[Numéro 4, 2019](#)

Tous les visiteurs regardent les pigeons, la statue de la gloriette se trouvant dans le parc homonyme de la ville de Cienfuegos, des éléments distinctifs du centre historique de la ville.

La gloriette du parc José Martí fait partie de la tendance architecturale de la ville, en proie à ce type de structure constructive dans de nombreux bâtiments, certains des plus importants se trouvant même très proches de celle-ci.

La première gloriette conçue pour les célèbres retraites de Cienfuegos et inaugurée le 8 décembre 1852, a également changé de place et de style constructif, car la première édification était en bois et se trouvait presque en face de l'actuel théâtre Tomás Terry.

Elle a été démolie pour en ériger une autre – celle que nous connaissons aujourd'hui - sous les canons de l'éclectisme, sur le site actuel, à la demande d'Alvaro Suero Rodríguez (fils d'Alexandro Suero Balbín), maire de Cienfuegos en 1921. Cette gloriette a été inaugurée en 1921 et perdure jusqu'à nos jours.

Comme un fait curieux, on souligne que son toit a été peint vert bleu, au lieu de l'habituel rouge de la terre cuite. Aujourd'hui son dôme abrite quotidiennement les étudiants et les passants qui veulent se cacher du soleil ou se protéger de la pluie. Mais auparavant, c'était l'emplacement habituel des groupes musicaux et des retraites.

Le centre historique de Cienfuegos, où se trouve cette jolie gloriette, a été déclaré Patrimoine Culturel de l'Humanité en 2005.

Les origines du parc

Vers les premières années de 1800, quand Cienfuegos a été récemment convertie en Ville, le parc José Martí, alors de petites dimensions, a commencé à être le noyau central de la ville, sous le nom distinctif de Plaza de Armas.

Trois décennies plus tard, la place d'origine étend sa dimension à près de deux hectares, un cas exceptionnel dans les villes fondées durant le XIXe siècle dans l'île.

Le nouvel espace de la ville, écho de l'opulence de l'aristocratie de l'époque, se transforme alors en centre obligatoire des classes de pouvoir. Il était entouré par la Sainte Église, l'Hôtel de Ville, symbole de la domination politique, et représentant la strate militaire, l'Hôpital de la ville, la Caserne et la Maison du Gouverneur.

www.lettresdecuba.cult.cu
lettresdecuba@cubarte.cult.cu
Facebook : Lettres de Cuba
Twitter : @rlettresdecuba